Dimanche 20 juin 1841.

CHER PETIT FRÈRE,

Voilà bien des lettres coup sur coup, et tu ne m'accuseras pas cette fois de ne pas t'écrire assez souvent. Une connaissance de M. Lévêque part demain, et j'ai une demi-heure pour causer un moment avec toi, quoique j'ai écrit hier à mon père, et que bientôt je doive vous écrire pour certaine fête qui m'est bien chère. Peut-être ne recevras-tu cette lettre qu'après celle où je souhaiterai cette bonne fête; aussi je me garde bien de revenir là-dessus, ce qui n'empêche pas que je ne t'embrasse de tout mon cœur.

Veuille dire à mon père que je viens maintenant de chez M. Laurens-Humblot. Il m'a reçu avec beaucoup de bienveillance, et il faut le dire, avec une sorte de distinction, que j'attribue à sa conversation avec M. Dubois. Il m'a répété cette conversation, en m'assurant plus encore de l'amitié que M. Dubois a pour moi; et d'après ces paroles je puis prendre courage et espérer pour la fin de l'année. Il me conseille de revenir à la charge par tous les moyens, et croit que je réussirai, et que M. Dubois ne me refusera pas une place inférieure, puisqu'il est si disposé à m'en donner une d'un ordre plus élevé. A ce propos, je prie mon père de remercier grandement pour moi M. Verne de Bachelard de cette bonne connaissance qu'il m'a procurée. Je suis vraiment trop heureux d'intéresser ainsi à mon sort tant de personnes si élevées au-dessus de moi.